



Ervin Marton,
images du
Salon des Peintres
témoins de leur temps

Isabelle Rollin-Royer

Les Peintres témoins de leur temps rencontrent le monde ouvrier, ici aux Chantiers de la Loire (1949). DR

Le Salon des *Peintres témoins de leur temps* (1951-1982), chaque année durant ses deux premières décennies, au musée national d'Art moderne, puis au palais Galliera, a bénéficié du concours actif de photographes comme Robert Doisneau, Ervin Marton, Willy Ronis... Le fondateur du Salon, Isis Kischka, soutenu par des personnalités officielles comme Jean Cassou, parvient à faire de cet événement une immense succès public : ce salon parisien sera durant plusieurs années le plus visité.

Après la guerre et ses horreurs, cette époque connaît une grande avidité culturelle et *Les Peintres témoins de leur temps* s'inscrivent dans cette dynamique.

Ce Salon obtient la participation d'artistes éminents comme Braque, Chagall, Foujita, Gromaire, Léger, Lhote, Masson, Matisse, Picasso, Rouault, Van Dongen, Villon... d'écrivains tels Aragon, Camus, Cendrars, Cocteau, Colette, Genet, Léautaud, Mauriac, J. Romains, Sartre, Prévert, E. Triolet... de personnalités comme Armstrong, Bachelard, J-L. Barrault, P. Casals, Chaplin, Dior, J. Gréco, les Joliot-Curie, l'Abbé Pierre, J. Rostand, la baronne de Rothschild, A. Schweitzer, L. de Vilmorin, P-E. Victor... La spécificité et la réussite du Salon résident pour beaucoup dans la volonté tenace de voir l'art renouer avec la vie, redonner à l'artiste une fonction sociale, réhabiliter la commande. C'est pourquoi, dès 1949, visites d'usines, de chantiers et d'ateliers sont organisées, qui constituent la



Ouverture du Salon des Peintres témoins de leur temps.

source de la première exposition sur le thème « *le Travail* ». Chaque année, une centaine d'artistes est invitée à exposer à partir d'un thème nouveau : après le travail, le dimanche, l'homme dans la ville, le bonheur...

Par ailleurs, le Salon permet la mise en relation entre artistes, critiques d'art et publics, mais également des artistes entre eux : artistes déjà reconnus avec ceux, plus jeunes, qui débutant leur carrière, peuvent rencontrer dans le Salon des opportunités de promotion, des ouvertures.

Ervin Marton, complice d'Isis Kischka, couvrira l'emblématique événement des fameuses visites d'usines, qui inaugurent l'aventure singulière des *Peintres témoins de leur temps*. A une période où les débats entre figuration et abstraction prennent souvent un caractère virulent, il sera également l'auteur des nombreuses photographies, en particulier pour l'exposition de 1956, *Réhabilitation du portrait*, qui affirme résolument la défense de la figuration.

Ce travail de reportage d'Ervin Marton, présent dans les catalogues, constitue un témoignage essentiel quant à l'importance de ce Salon, aujourd'hui bien oublié par les historiens de l'art moderne.

Isabelle Rollin-Royer